

dèle: *Praedica verbum, insta opportune, importune—Evangélise à temps et à contre-temps, sans trêve ni loisir!* Il savait parler à son auditoire. Le mot simple, mais juste, vigoureux, lui paraissait le meilleur. Il allait au but, droit, vivement, contre les passions, les erreurs, les préjugés, les vices, comme le bon soldat qui monte à l'assaut par le chemin le plus court. Jamais il ne connut les compromissions habiles. Aussi sa parole fut-elle efficace. Saint Paul ne compare-t-il pas la parole sainte à un glaive? En tout cas, Mgr Bruchési rendit un beau témoignage à l'oeuvre d'évangélisation de cet *homme de doctrine*, en affirmant que sa paroisse était une des plus instruites du diocèse en matière religieuse.

Cette doctrine, c'est à l'Eglise que M. Taillon la demandait. Aux jeunes générations sacerdotales il laisse l'exemple du respect que l'on doit à cette mère de nos âmes. Il possédait à fond le *traité* de l'Eglise. Il avait étudié aussi profondément que pas un les textes qui exposent les divines prérogatives de cette société: *Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise — Pais mes agneaux, pais mes brebis — Confirme tes frères dans la foi.* — Au pasteur suprême allait son respect le plus profond et le plus filial: à Pie IX, portant au front la double auréole du malheur et du génie; à Léon XIII, unissant dans une merveilleuse synthèse la raison et la révélation; à Pie X, foudroyant le modernisme qui n'avait pu mordre l'esprit orthodoxe de ce saint prêtre; à Benoît XV, qu'il saluait à la fin de sa carrière, et à qui il donnait son admiration sans réserve, tout comme au début de son ministère il avait vénéré le grand Pie IX.

Le pape répète les mots du Christ. Mais, pour nous, les évêques répètent les mots du pape. Toujours, il n'y a qu'un verbe qui retentit, et c'est le Verbe de Dieu. L'évêque, considéré par rapport à son diocèse, est chef. Les prêtres lui doivent le respect et l'obéissance, qu'ils lui ont, du reste, promis